

**Mot du Pr Salim DACCACHE, s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph  
à l'occasion du déjeuner de la Presse  
le mardi 4 décembre 2012**

1- En premier lieu, je voudrais vous remercier Monsieur le ministre d'avoir accepté de parrainer ce déjeuner offert en l'honneur de la presse et des médias qui couvrent les nouvelles de notre Université et plus globalement les informations concernant l'éducation. Je dirais qu'il est bien normal que l'éducation retienne l'attention des moyens de communication, vu qu'à travers ses différentes institutions, l'éducation scolaire et l'enseignement supérieur s'imposent de plus en plus comme acteurs de développement, de transformation sociale et de courroie de transmission des valeurs, surtout les valeurs spirituelles, sociales et citoyennes, si nécessaires pour le monde d'aujourd'hui et pour notre pays.

2- Il est évident que vous remercier chers représentants de la presse écrite et audiovisuelle est un devoir pour nous pour le fait d'informer vos lecteurs, auditeurs et spectateurs sur la vie académique, sociale, sportive et scientifique et étudiante de l'Université Saint-Joseph et sur l'apport que notre Université ajoute comme plus-value à notre vie nationale. D'après les statistiques, l'Université Saint-Joseph est la deuxième à occuper les colonnes de la presse et les ondes de l'audiovisuel, pour cela il faudra remercier notre Service de

Communication et de Publication, mais avant tout les journalistes qui veillent à la couverture de nos différentes activités.

3- Comme je suis un ancien de la presse quotidienne puisque j'étais rédacteur de la page culturelle de Lissan al Hal dans les années 1970 ce qui me rajeunit bien, je peux témoigner de la difficulté qu'ont les journalistes à avoir une idée claire et précise d'une situation et je pense que les choses n'ont pas changé depuis. Je voudrai vous remercier pour transmettre la voix des responsables de l'Université Saint-Joseph, pour le fait de communiquer avec fidélité ce qui se passe, pour le fait de considérer notre université historique comme portant une mission nationale de service public, une vocation nationale d'être un trait d'union entre les Libanais. En effet, notre université cherche à éduquer nos étudiants au vivre-ensemble de tous, au respect de l'autre qui est une richesse et non point un ennemi, malgré tous les défis des moments présents. Notre Université ne reviendra pas en arrière sur ces valeurs. Elle continuera à œuvrer et à développer son discours et ses activités éducatives pour que la journée de la démocratie et les élections annuelles, la vie étudiante et ses différentes manifestations soient des moyens de formation aux valeurs de citoyenneté et de tolérance et non point une reproduction de la fracture politique et confessionnelle existant dans le pays. Notre Université n'est pas un thermomètre pour mesurer les degrés de température politique du pays, mais un lieu d'éducation voire un baromètre qui détecte les signaux à suivre.

4- Je remercie de même la presse de participer elle-même à cette grande mission de l'Université celle d'éduquer les jeunes et les moins jeunes. En effet, dans le WISE de novembre 2012, le Sommet annuel de l'Innovation dans l'Education à Doha Qatar, une question fut posée : jusqu'à quel point les médias portent-elles la mission d'éduquer par leur manière de traiter l'information ? Evidemment les moyens de communication ne sont pas une université, mais il s'agit d'un outil culturel et politique sans précédent dans le monde aujourd'hui qui peut former les jeunes au discernement, à l'esprit critique, à savoir dire non au mimétisme et à la volonté de construire un monde plus humain grâce à leur compétences techniques et intellectuelles.

5- Ce déjeuner est l'occasion de vous saluer et de vous manifester notre reconnaissance et non pas de parler de nous-mêmes et des nouveautés de l'Université. Toutefois, je me limite à vous annoncer que l'Université célébrera en cette année académique de novembre 2012 à novembre 2013 les centennaires de trois éminentes de nos facultés. La Faculté d'ingénierie, ancienne école française des ingénieurs de Beyrouth célèbre son premier centenaire puisqu'elle a été fondée en 1912 à Beyrouth dans le campus de Huvelin ; il n'y a pas à trop parler de cette faculté qui fut la seule à former des ingénieurs au Liban et pour le Liban et pour les pays de la région durant plus d'une cinquantaine d'années. Ces diplômés ont accompagné la naissance des états arabes modernes en posant les infrastructures nécessaires au développement social et

économique. De même la Faculté de Droit célèbre son premier centenaire puisque le premier cours y fut donné en l'Ecole française de Droit de l'Université Saint Joseph en novembre 1912. Cette Ecole devenue faculté quelques années après a diplômé des dizaines de milliers de juristes dont certains ont marqué pour longtemps la vie juridique et constitutionnelle de tant de pays. La Faculté de Médecine célèbre ses 130 ans ayant été fondée comme Ecole française de médecine en 1883 pour devenir Faculté de Médecine en 1888. Nous célébrerons ces centenaires à travers des étapes et un programme qui seront communiqués tout prochainement, à commencer par la plantation du Cèdre du Centenaire à la Faculté de droit ce vendredi à midi par les étudiants de l'Université. L'objectif n'est pas de s'enorgueillir, mais encore une fois de montrer combien cette université, par ses hommes et ressources humaines qu'elle a formées, s'est identifié au Liban et lui a donné des structures pour exister et ce Liban lui a rendu la pareille en l'adoptant comme référence académique nationale. Il est évident que les célébrations de ces centenaires seront l'occasion pour asseoir les missions de ces facultés et de développer leurs programmes en quantité mais surtout en qualité et aussi l'occasion de les vivre comme moment de joie et de foi avec nos enseignants, nos étudiants et surtout avec nos anciens diplômés qui font partie intégrante de la communauté universitaire.

6- Excellence Monsieur le Ministre, chers Amis, nous sommes conscients que l'éducation, comme a dit un célèbre auteur est la boussole de la vie, mais aussi de chaque vie. Pour celà, il nous faut rendre cette boussole bien équipée, bien précise et bien faite afin de ne pas se tromper d'orientation et pour que l'Université Saint-Joseph et l'Enseignement supérieur au Liban soient de réelles boussoles pour les jeunes de notre pays, pour leur formation à bien de compétences utiles et opérationnelles et pour que les savoirs et tout pouvoir intellectuel et affectif soient au service du développement et de la croissance du vrai capital libanais, les ressources humaines d'aujourd'hui et de demain. Vive l'USJ, et donc Vive le Liban !